

Un film de Ina Held

0:02

Ils travaillent côte à côte. Leurs grand-pères, eux, se tiraient encore dessus.

TITRE : LA BRIGADE FRANCO-ALLEMANDE – D’ANCIENS ENNEMIS DEVENUS PARTENAIRE

0:24

Ils viennent de deux pays, de deux armées. La Française Laetitia Bruneau et l’Allemand Peter Hänisch. Tous deux font partie de la brigade franco-allemande.

Deux nations, deux cultures, est-ce que ça peut marcher ?

Le Capitaine Laetitia Bruneau et sa compagnie. Elle, la Française de 31 ans, commande cette unité, composée de soldats allemands et français. Unique au monde : une grande formation permanente et binationale ! Comment cette coopération se fait-elle dans la pratique ?

1:03 O-Ton Laetitia Bruneau

Ja, sicher, das funktioniert. Und wir brauchen es, als Soldaten solche Dinge zu tun, weil hier gibt es verschiedene Züge, zwei Nationen, und das brauchen wir um dieses Zusammengehörigkeitsgefühl zu schaffen.

1:27

Là, sur un parcours d’obstacles à Stetten am kalten Markt, ils doivent prouver que Français et Allemands travaillent main dans la main.

L’officier des sports français trouve rapidement une différence de comportement.

1:49 O-Ton Sebastian Balanca

Les Allemands, on va dire, réfléchissent moins et y vont de suite. Le Français va beaucoup plus analyser avant pour comprendre comment faire, et après, il va se lancer. C’est vraiment ... il y a vraiment deux façons de faire, pour les Allemands et les Français, les deux sont très bien, et pour nous justement c’est une expérience de voir comment les Allemands travaillent par rapport aux Français...

2:14 O-Ton Laetitia Bruneau

Die Idee, alle diese Hindernisse, ist, dass der Truppenführer führt seine Truppe, und er muss alles organisieren, und es ist sehr gut für die Kohäsion, solche Übungen.

2:30

Allemands et Français apprennent à se faire mutuellement confiance. Au besoin, ils doivent se comprendre sans l’usage de la parole et se soutenir mutuellement.

2:52

Une caserne près de Strasbourg. C’est ici que travaille le lieutenant Peter Hänisch. Initialement, il voulait joindre une unité dans les Alpes bavaroises, mais la „Bundeswehr“ l’a muté en Alsace dans la brigade franco-allemande.

3:04 O-Ton Peter Hänisch

Man sieht mal was anderes als den deutschen Standort. Man hat hier ein anderes Umfeld, man lernt und lebt eine Sprache, man lernt und lebt eine Kultur, und man merkt ja eigentlich schon, wenn man über die Grenze fährt, dass in Frankreich doch vieles anders ist als in Deutschland. Und ich finde das einen ganz wichtigen und schönen Aspekt – momentan – meines Lebens, weil’s mal was anderes ist als der klassische deutsche Infanterie-Standort.

3:30

Des soldats allemands en France! Ce fut – au moment de leur installation ici – une vraie petite sensation.

Les anciens ennemis de toujours! Pour Peter Hänisch, 31 ans, tout cela c’est du passé.

3:45 O-Ton Peter Hänisch

Also ich weiß, dass meine Großväter davon betroffen waren. Für mich ist es aber ein Stück Geschichte, wie aus dem Geschichtsbuch, weil ich meinen Großvater nicht mehr so lange erleben durfte. Ich betrachte das Ganze als deutsch-französische Geschichte oder als deutsche Geschichte, und jetzt schreiben wir eben mit der Zusammenarbeit eine neue Geschichte, und das ist eine völlig andere.

4:08

A la fin des années 1980, Helmut Kohl et François Mitterrand ont mis sur pied la brigade franco-allemande. L’idée paraissait incroyable. Deux nations unissent leurs militaires pour assurer la paix.

4:19 O-Ton Helmut Kohl

Damit wird eine Keimzelle geschaffen, die sich weiterentwickeln kann. Ein Kristallisationspunkt für eine deutsch-französische Sicherheitsgemeinschaft.

4:30

Dès le départ, la brigade était localisée au Bade-Wurtemberg et dans l’Est de la France. Il y a eu des contestations de la part des pacifistes, mais n’en déplaise aux pessimistes, la brigade binationale est devenue une unité reconnue.

4:51

Six heures du matin à Müllheim près de Fribourg. C’est ici que vivent Laetitia Bruneau et son mari. En leur qualité de soldats ils doivent se lever très tôt, de même que leur petite fille de 10 mois. Les Bruneau, car lui aussi travaille à la caserne, gèrent ensemble la vie de famille. Ils se sentent chez eux à Müllheim, où ils habitent depuis deux ans.

5:18 O-Ton Laetitia Bruneau:

Alles ist angenehm. Wir freuen uns viel an unserem Berufsleben, Familienleben, und auch in der Garnison, wir finden alles, was wir brauchen. Ja, wir sind Bürger von Müllheim.

5:34

A la caserne Robert-Schumann à Müllheim l’allemand et le français se mélangent.

Ici, dans la deuxième compagnie, tous sont sous le commandement de Laetitia Bruneau. C’est elle la chef. Et l’on s’exprime alternativement dans l’une ou dans l’autre langue.

6:13

Tous portent le béret bleu. A l’inverse, l’uniforme diffère selon la nationalité : A petits motifs chez les Allemands, à grosses taches chez les Français.

6:23

La souveraineté nationale prédomine également à un autre niveau.

Ici, la cantine de la Bundeswehr allemande. Là, le mess des officiers français.

Le repas pour tous ! – Le repas pour les officiers!

6:47 O-Töne Lars Fischer

Es gibt da schon einen feinen Unterschied zwischen der französischen und der deutschen Esskultur ... also der Deutsche ist relativ kurz angebunden, wechselt nur ein paar warme Worte... und geht dann, entweder noch einen Kaffee trinken oder an die Arbeit.

7:06 O-Töne Laetitia Bruneau

Wir können sagen, dass es ein bisschen unsere Kultur ist ... Zeit zum Mittagessen zu benützen.

7:24

De son côté, en France, Peter Hänisch doit affronter une journée cruciale. Il va prendre officiellement le commandement de sa compagnie. Une cérémonie publique aura lieu dans la commune française de parrainage de la compagnie, à Erstein.

7:39 O-Ton Peter Hänisch

Es sollte nichts schief gehen, wenn man betrachtet, dass dann noch der eine oder andere Besucher kommen wird und man ja hier im Fokus steht und viel versprochen hat, und da sollte schon alles perfekt sein.

7:50

Tous les citoyens sont invités à être de la partie. Il n’y a aucune marque de ressentiment envers les soldats allemands.

8:01

Cependant, Hänisch et ses camarades ont conscience que ce n’est pas une prise de commandement ordinaire. Des siècles durant, l’Alsace fut tiraillée de part et d’autre entre Allemands et Français, qui combattaient entre eux jusqu’au sang. Le chef des bataillons, Frank Lindstedt, s’en souvient.

O-Ton Atmo, „Je suis très très heureux pour pouvoir être ici aujourd’hui »

8:20

La dernière guerre remonte tout juste à 70 ans.

8:24 O-Ton Frank Lindstedt

„Es ist aus meiner Sicht keine Selbstverständlichkeit, dass wir die Übergabe einer deutschen Kompanie in diesem Rahmen in einer französischen Stadt durchführen können, es unterstreicht die Freundschaft zwischen unseren Völkern, und es unterstreicht vor allem, dass die Freundschaft, die für mich immer von besonderer Bedeutung ist, nämlich jene zwischen den Bürgerinnen und Bürgern beider Länder, täglich gelebt werden kann.

Oberleutnant Hänisch, hiermit übertrage ich Ihnen das Kommando über die dritte Jägerbataillon 291. Melden Sie mir die Übernahme.

Atmo / O-Ton Peter Hänisch

Dritte Kompanie nun auf mein Kommando – Augen gerade-aus!

9:08

L’hymne national allemand au milieu d’une place alsacienne, chanté par des soldats allemands !

9:15 O-Töne

Dritte Kompanie nun auf mein Kommando – Augen gerade-aus!

Un film de Ina Held

C’est pour les anciens, pas pour les jeunes comme nous... c’est normal que les Allemands ..., mais oui, c’est le passé.

Das ist ganz normal. Den Frieden muss man haben, nicht den Krieg - den Frieden!

Magnifique, il en faudrait plus souvent. Pour rapprocher davantage... les deux peuples ... rapprocher davantage l’Allemagne et la France.

9:43

Les Allemands envahissent la France, les Français marchent sur l’Allemagne. Ce sont en effet les deux dernières guerres mondiales qui marquent profondément la conscience nationale.

Comment peuvent-ils un jour surmonter cette inimitié ? La paix en Europe a besoin d’un moteur, et les hommes d’État Charles de Gaulle et Konrad Adenauer le lancent.

10:08 O-Ton De Gaulle

... l’amitié entre les peuples français et allemand.

10:19

Au début, le lieutenant Peter Hänisch faisait la navette tous les lundis de la Bavière en Alsace. Mais depuis peu, toute la famille a emménagé ici.

10:34 O-Ton Nicole Hanisch:

Sie kann schon gut sprechen, also es überrascht mich auch jeden Tag immer wieder, es kommt immer wieder ein neues Wort dann dazu, wo ich dann frag’, was heißt das, und sie sagt mir dann, Mama, weißt du das denn nicht, das heißt so und so, und ich ... ok – es geht schneller als bei mir..

10:52

Dès que l’occasion s’en présente, ils se mettent en route pour apprendre à connaître le pays.

Jamais Peter Hänisch n’aurait cru qu’il allait un jour travailler et vivre en France.

11:02 O-Ton Peter Hänisch

Also ich hatte vor zehn Jahren Französisch in der Schule, hab mich da immer eher schwer getan, und hatt' mich auch immer gedacht, ich wird's nie wieder brauchen, das habe ich meiner Lehrerin damals, glaub ich, zum Abschied auch gesagt, dass ich die Sprache nie wieder sprechen muss, und zehn Jahre später sitzt man dann in Frankreich und lebt in Frankreich und weiß, dass man es doch braucht.

11:23

Retour chez les Bruneau à Müllheim. La frontière française n’est qu’à quelques kilomètres. Mais ils préfèrent faire leurs courses ici.

Les soldats français sont un facteur économique important pour la ville de Müllheim. Ainsi, la ville essaye de rendre la vie simple et agréable à ses concitoyens français. .

Les enfants des soldats de la brigade fréquentent l'école maternelle franco-allemande. Et peu importe que le voisin s'appelle Pierre ou Peter, Marie ou Maria.

12:15

Quand Laetitia Bruneau se souvient de son enfance, elle pense immédiatement à son arrière-grand-père. Soldat, tout comme elle.

12:24 *O-Ton Laetitia Bruneau*

Das habe ich immer mit mir im Büro, das ist ein Symbol, ja – als Kämpfer erster Weltkrieg – ja, wir müssen uns an unsere Geschichte, auch wenn es schwer ist, erinnern. Und mein Urgroßvater hat gegen Deutschland gekämpft, und hier bin ich an der Spitze der gemischten Kompanie – er wäre stolz!

12:51

Depuis la création de la brigade, 5000 soldats s'entraînent pour un engagement à l'intérieur comme à l'étranger, notamment pour la protection des civils en zones de crise. Les chefs d'État aiment eux-aussi se décorer avec la troupe binationale.

13:05 *O-Ton Guido Westerwelle*

Es gibt keine zwei Länder in Europa, die so eng auch außen- und verteidigungspolitische Fragen miteinander erörtern und miteinander abstimmen, das ist ein Zeichen auch einer sehr tiefen, engen Freundschaft.

13:22

Les soldats s'entraînent régulièrement pour leur engagement à l'étranger, comme sur ce terrain de Stetten. En cas de crise, les particularités nationales doivent être dépassées. Ils doivent prouver qu'ils y parviennent en tant que unité solidaire.

13:37 *O-Ton Laetitia Bruneau*

Ich hoffe, dass wir zusammen eingesetzt im Ausland sein werden, weil wir täglich zusammen leben, wir trainieren zusammen, also das wäre gut zusammen eingesetzt zu sein.

13:55

Dépasser les frontières – les frontières propres et les frontières communes. C'est la raison pour laquelle ils font leur service dans la brigade franco-allemande.

**Filmskript zur Sendung „La Brigade Franco-Allemande -
D’anciens ennemis devenus partenaires“
DVD-Signatur Medienzentren: 4685682**



Un film de Ina Held

14:12 O-Ton Laetitia:

Heute ist unser letzter Tag, und sie haben noch viel Energie, und es gibt Cohésion, und das war mein Ziel in dieser Übung, also ich freue mich viel mit was ich sehe, ja ich bin stolz auf meine Soldaten.